

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 30 (1879)

Artikel: Sonnets rustiques
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685340>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SONNETS RUSTIQUES

I. MARCHE !

Cependant la locomotive
Gémit et nous nous en allons
A travers forêts et vallons.

R CAZE.

On est prêt à partir. Des portières ouvertes,
On envoie aux amis sourires et baisers.
Les voyageurs bien que mal se sont casés
Et l'on va s'envoler dans les campagnes vertes.

Oubliant la chaleur, les poussades souffertes,
Tous les visages ont des regards irisés :
En avant ! en avant ! ces voyages aisés
Sont plus joyeux qu'un vol d'hirondelles alertes.

Un coup de sifflet. Marche ! Et le cheval d'airain
S'agite lourdement sur les rails qui gémissent,
Puis, comme un fier coursier dont on lâche le frein,

Il court, vertigineux, et ses naseaux vomissent
Une vapeur qui fait, au-dessus du gazon,
Une dentelle blanche au bleu de l'horizon.

Berne, 24 mai 1879.

II. LES FAUCHEURS.

Heraus ! heraus in des Frühlings Reich
Es wird nicht lange mehr bleiben.

W. MULLER.

Dans les clairs matins d'aube blanche et rose,
Aux premiers appels du coq matinal,
On fait à la ferme un bruit infernal :
« Levez-vous, les gars ! Hé ! Firmin ; hé ! Rose. » —

Pour aller aux champs, il faut peu de chose ;
On prend sur le bras sa faux de métal,
Et, les voix vibrant comme du cristal,
A faner gaiement chacun se dispose.

L'instrument sillonne et tranche l'herbette,
Avec un long cri strident et cassé ;
On entend là-haut la folle alouette

Qui voltige autour du nid menacé,
Et l'on voit surgir, en un ciel d'opale
Le bon vieux soleil au front rouge-pâle.

Berne, 15 juillet 1879.

III. LES PAYSANNES.

Et, derrière l'aubier, je m'attarde pour voir
Les filles aux bras blancs qui causent au lavoir.
MARC AMANIEUX.

Les paysannes sont des filles sans pareilles
Qui vont, robe troussée et les cheveux au vent,
Moissonner les blés mûrs dès le soleil levant,
Avec des chants sans fin sur leurs lèvres vermeilles.

Les oiseaux gazouilleurs et les vives abeilles
Bourdonnent dans les fleurs ou jasant sous l'auvent,
Et ces chères amours marchent aux prés, rêvant
Des danses du Dimanche au concert des bouteilles.

Toutes pleines de force et de fraîche beauté,
Montrant leurs blanches mains sous les manches de serge,
Et leur grâce naïve et leur simplicité

Leur donnant les attraits de la nature vierge,
Elles passent, avec de longs rires joyeux,
Du soleil sur la joue et du ciel dans les yeux.

Berne, 17 juin 1879.

VIRGILE ROSSEL.
